

Danse contemporaine allemande est-ouest
Co-réalisation Centre Georges Pompidou/Goethe-Institut

27.5 1991	à 18h30	Arila Siegert (Dresde) solos	"Gesichte" (Visions) - 1985 -Préludes -Deutsche Lieder -Dances claires -Le coin -Le masque -Sans titre
29.5 1991	à 18h30	Arila Siegert solos	"Afectos humanos (extraits) - 1989 "Herzschläge" (Battements de coeur) - 1987 extraits : - Ophélie - Cassandre
31.5 1991	à 18h30	Theater der Klänge (Düsseldorf)	"Die mechanische Bauhausbühne" (La scène mécanique du Bauhaus) - 1987 -Das mechanische Ballet (Le ballet mécanique) de Kurt Schmidt -Die mechanische exzentrik (L'excentrique mécanique) de Lazslo Moholy-Nagy
1.6 1991	à 16h et à 20h30	Theater der Klänge	même programme
3.6 1991	à 18h30	Conny Hege (Berlin-Est) solos Joachim Schlömer Compagnie Josch (Bruxelles)	"Etude 89", 1989 "Rotkäppchen" (Le petit chaperon rouge) création, Grotesques I et II - 1990 "It's always the same story" 1990 "Duet", 1986-1988 "Les étoiles", 1990 "Sentimental me" 1990
5.6 1991	à 18h30	Conny Hege solos Compagnie Josch Joachim Schlömer	même programme même programme
7.6 1991	à 18h30	Groupe Maja Lex (Cologne)	"Tarot", 1990 "Sedianka" (Rencontres au crépuscule), 1989
8.6 1991	à 18h30	Groupe Maja Lex	Deux créations: "Déséquilibre" "Maigesang" "Schattenzeit", 1988

Réservation : 42 74 42 19
 Prix des places: 80 F, plein tarif
 65 F, -25 ans et +60 ans -, collectivités
 60 F, adhérents du Centre Pompidou et Amis du Goethe Institut Paris

Contacts presse:

Isabelle Farçat
 Goethe Institut Paris
 47.23.61.21

Anne-Marie Pereira
 Centre Georges Pompidou
 42.77.12.33 poste 4069

Solos Arila Siegert (Dresde, Berlin-Est)

lundi 27 mai, 18h30

-Gesichte, 1985
(Visions)

Durée: 70 min.
Chorégraphie: Arila Siegert
Chant: Annette Jahns, alto
Piano: Gisela Franke-Wolfram
Guitare-jazz: Uwe Kropinski

-Préludes

Réconstruction d'une chorégraphie de Marianne Vogelsang.
Réalisation: Manfred Schnelle
Musique: J.S Bach (Extraits du "Clavier bien tempéré")

- Deutsche Lieder

Musique: Johannes Brahms

-Dances claires

en hommage à Gret Palucca
Musique: A. Scriabine (extraits de l'op. 11)

-Le coin - extraits de "Spiegelungen"

Solo Annette Jahns (réalisation et interprétation)

-Le masque

Musique composée et exécutée par Uwe Kropinski

-Sans titre

Musique: Robert Schumann ("Zwielicht")

mercredi 29 mai, 18h30

-Afectos humanos Extrait: Vanité-Envie-Haine-Peur-Amour
1989

Durée: 30 min.
Chorégraphie et costumes: Dore Hoyer
Réconstruction: Arila Siegert
Musique: Dimitri Wiatowitsch
Dramaturgie: Peter Zacher

-Herzschläge, 1987 D'après des thèmes de Christa Wolf et Heiner Müller
(Battements de coeur) Durée: 35 min

Extraits

Mise en scène et chorégraphie: Arila Siegert
Musique: Annette Jahns "Ophelia", Wilfried Krätzschmar
"Solitude III", Grete von Zieritz "Kassandra-Rufe"
Dramaturgie: Karla Kochta, Peter Zacher

-Ophélie Chant et interprétation scénique: Annette Jahns, alto

-Cassandra La chaîne - Le service- Derrière la vitre - La nuit - Le jour
Timbale: Karl Jungnickel

Née en 1953, Arila Siegert reçoit une formation de danse à l'Ecole Palucca de Dresde, ville à laquelle se rattache le nom des fondateurs de cette danse expressionniste, expressive, libre qu'est l'*Ausdruckstanz* allemande (Jacques Dalcroze, Mary Wigman, Dore Hoyer). En 1971 elle part pour Berlin et travaille à l'Opéra Comique, puis elle retourne à Dresde à l'Opéra "Semper" où elle fut l'une des premières à danser en solo. Après quelques tournées en Italie, Finlande, Suisse, Australie, Chine, URSS, elle commence à créer ses propres chorégraphies. En 1987 elle fonde puis dirige le Tanztheater au Schauspielhaus de Dresde et, depuis 1991, elle est chorégraphe invitée permanente à l'Opéra Comique de Berlin. En 1985 elle présente son premier programme de solos intitulé "Gesichte", qui, avec "Herzschläge", en 1987, donne un élan nouveau à la danse de son pays. Avec ses programmes de solos et ses chorégraphies, Arila Siegert acquiert une renommée internationale et reçoit en 1989 le Prix des Critiques Allemands pour le cycle "Afectos humanos" (1989), une construction de Dore Hoyer.

Arila Siegert s'est produite à Paris lors de la manifestation "l'Allemagne hors les murs", organisée à La Villette en janvier 1990.

Annette Jahns (Dresde) étudie le chant à l'Ecole Supérieure de Musique C.M von Weber de Dresde et commence en 1981 une carrière d'alto au studio du Semperoper de Dresde. Elle est depuis 1985, attachée à

l'Ensemble du Semperoper. Elle travaille en étroite collaboration avec Arila Siegert depuis 1982 et réalise, en 1989, son premier programme solo, "Spiegelungen", dont un extrait, "Le coin", a été présenté à Paris à La Villette en janvier 1990.

Gisela Franke-Wolfram (Berlin-Est) fait des études à l'Ecole Supérieure de Musique C.M von Weber de Dresde. De 1983 à 1990, elle est pianiste au Studio du Semperoper de Dresde et travaille en étroite collaboration avec le Theater et le Tanztheater de la même ville. Depuis 1990, elle enseigne à l'Ecole Supérieure de Musique Hanns Eisler (Berlin).

Uwe Kropinski (Cologne), autodidacte à ses débuts, a été musicien de rock pendant plusieurs années. A partir de 1976, il travaille la musique improvisée de free jazz, joue dans des quartets et des duos et se produit en soliste. Depuis 1983, il écrit ses propres compositions et la musique de pièces radiophoniques. Uwe Kropinski vit en RFA depuis 1986.

Karl Jungnickel (Dresde) fait des études à l'Ecole de Musique de Görlitz et à l'Ecole Supérieure de Musique de Leipzig. De 1961 à 1966, il est timbalier soliste à Dessau et, depuis 1966, à l'Orchestre Philharmonique de Dresde. Il est également cofondateur de l'Ensemble de Musica Viva.

"Le programme débute par un retour historique: "Préludes" de la danseuse expressionniste Marianne Vogelsang, sur cinq extraits du "Clavier bien tempéré" de J.S Bach; Il s'agit d'un coup d'envoi extrêmement osé, puisque la chorégraphie, d'une grande sobriété, n'exige pas la moindre virtuosité derrière laquelle l'interprète pourrait se retrancher. Et pourtant, cette chorégraphie, et la danse presque naïve sont grandies par une interprète tellement sûre de sa danse et de son corps qu'elle peut se permettre de renoncer à toute fioriture." (Jochen Schmidt, FAZ, 28.12.88)

"Avec les "Deutsche Lieder", Arila Siegert nous donne un exemple de ce qu'elle entend par "théâtre dansé". C'est-à-dire une correspondance directe entre le corps et la musique, qui donne à son art une toute autre dimension. Annette Jahns ne se contente pas de chanter les Lieder de Brahms, accompagnée au piano; pas à pas, elle devient l'alter ego d'Arila Siegert, illustrant à sa manière ce que son "ombre aimée" confirme par la danse." (Harriet Regitz)

"Solo réalisé et interprété par Annette Jahns, "Le coin" est un véritable règlement de comptes avec une éducation politique imposée. Deux parois, un coin métaphorique auquel elle tente d'échapper, du corps et de la voix." (Christine Rodès, extrait du programme "L'autre Allemagne hors les murs", à La Villette, janvier 1990.)

"Afectos Humanos" est une étude de la structure matrice du comportement humain d'une couleur incontestablement pessimiste. Vanité, envie, haine, peur et amour y sont représentés sous forme d'allégories" (Sandra Luzina, Der Tagesspiegel, 12.12.89)

"Dans "Herzschläge", Arila Siegert, entre dans les personnages de trois rôles classiques, Ophélie, Cassandre et Hercule, d'après Christa Wolf et Heiner Müller. L'alto Annette Jahns, par son chant et ses cris éloquentes, traduit les tourments intérieurs d'Ophélie, qui ne laissent place qu'à des bribes de pensées et de perception. Les roulements du tambour menaçants par lesquels la guerre de Troie attise ses violences, annoncent Cassandre. Arila Siegert, par des images chargées de symboles et des gestes fortement expressifs, interprète cette femme que son savoir accable et emprisonne. Ses mains s'entrelacent comme enchaînées et des murs invisibles l'enferment. Elle tente finalement d'échapper, de sortir de sa propre peau, de s'enfuir en courant. Se rattachant à la danse expressionniste, elle a développé, au moyen du jazz et d'une stylisation des mouvements quotidiens, une chorégraphie qui lui permet à la fois de se livrer à une exploration de fond et à des expériences de forme." (Katrin Bettina Müller).

Theater der Klänge (Düsseldorf)

vendredi 31 mai, 18h30
samedi 1er juin, 16h et 20h30

-Die mechanische Bauhausbühne,1987 - Durée : 1h 40

(La scène mécanique du Bauhaus)

- *Das mechanische Ballet*

de Kurt Schmidt

Chorégraphie et mise en scène: Jörg Lensing

Musique: Hanno Spelsberg

Figurines: Ernst Merheim, d'après le projet de Kurt Schmidt(1923); réalisation:Udo Lensing

- *Die mechanische Exzentrik (L'excentrique mécanique)* de Laszlo Moholy-Nagy.

Orchestration de l'ensemble/mise en scène:Jörg Lensing

Construction scénique,assemblage mécanique et

musique: Jörg Lensing

Musique électronique: Thomas Neuhaus

Costumes: Janina Mackowski

Réalisation du film "Version I": Sascha Hardt

Chorégraphie de la mécanique humaine: Malou Airaud

Le **Theater der Klänge**,un théâtre collectif indépendant de danse et de musique, réunit des compositeurs, des musiciens, des danseurs, des acteurs, des plasticiens. Fondé en 1987,il présente, la même année, son premier spectacle: "La scène mécanique du Bauhaus", une reconstruction du "Ballet mécanique" de Kurt Schmidt (1923) et la création de "L'excentrique mécanique", telle que l'artiste Laszlo Moholy-Nagy l'avait conçue en 1924 dans le livret "Die Bühne am Bauhaus". Cette conception se rapproche de celle élaborée par le Bauhaus, fondé à Weimar en 1919 par Walter Gropius. Dans cette perspective l'art et la technique fusionnent dans une nouvelle unité. Jusqu'à maintenant, ce ballet a été produit dans quinze villes de RFA, de RDA, des Pays Bas et d'Autriche, est présenté devant plus de 13 000 spectateurs. Il a emporté un grand succès, tant auprès du public que de la presse.

"**Die mechanische Bauhausbühne**" est le titre de deux oeuvres pour la scène, créées dans les années vingt à Weimar, au Bauhaus, et qui ont toutes deux pour thème la mécanisation de l'action scénique en tant qu'action théâtrale. Le premier morceau est l'oeuvre de Kurt Schmidt, ancien élève du Bauhaus, et s'intitule "**Le ballet mécanique**". Le second a été composé par Laszlo Moholy-Nagy, ancien professeur du Bauhaus, et porte le titre de "**L'excentrique mécanique**". Alors que "Le ballet mécanique" fut représenté pour la première fois, le 17 août 1923 dans le Théâtre de la ville de Iéna, à l'occasion de la semaine du Bauhaus, "L'excentrique mécanique" de Moholy-Nagy resta à l'état de projet théâtral théorique et utopique.

L'oeuvre de Schmidt traite de la superposition "d'espaces" bidimensionnels au moyen d'images animées et abstraites. Ces figurines dansantes, colorées et de forme géométrique, sont de hauteur d'hommes et rappellent, de loin, la forme d'un être humain. Les figurines sont manipulées par des danseurs cachés derrière elles, de sorte que la chorégraphie fait naître une série de tableaux, selon les principes de la peinture abstraite.

L'oeuvre pour la scène de Moholy-Nagy associe le film, la scène tridimensionnelle, et plusieurs niveaux de scène composés d'objets, de grillages, de décors qui se meuvent entre eux. Au final, un danseur se mêle à l'action mécanique en tant qu'exemple vivant de l'intégration progressive de la "Biodynamique" humaine dans l'abstraction.

"Le ballet mécanique": "Des touches de couleur sortent lentement des coulisses, les unes après les autres, jusqu'à ce que les objets apparaissent complètement, cheminement de sculptures qui communiquent entre elles, de telle sorte que l'on oublie complètement les hommes qui sont cachés derrière les objets. Ceux-ci développent leur vie propre. A leur façon de s'imbriquer et de fuir, de sautiller et de se désajuster harmonieusement, ils suggèrent les mouvements de l'âme tels que l'amour et la haine, jouant à se rapprocher et à se repousser, à s'ignorer et à s'intéresser les uns aux autres. Et c'est la combinaison des couleurs des cinq objets mobiles qui déclenche la diversité des ambiances. Ici les couleurs "chaudes", le bleu, le rouge, l'orange, le vert; là les couleurs "froides" du gris, du noir et du blanc.; et un adorable nain en blanc et rose. La musique de Hanno Spelsberg pour batterie, piano et trombone trouve ici matière à des thèmes caractéristiques et à un rythme quasi génial. Le tout est une véritable fête pour les yeux.

"Mais notre oeil a encore plus à faire avec **"L'excentrique mécanique"** de Moholy-Nagy, qui n'avait encore jamais été représentée et qui est recréée aujourd'hui par le metteur en scène Jörg Lensing (auteur également de la musique bourdonnante, claquante et explosive), par la chorégraphe Malou Airaud (ayant appartenu au Tanztheater Wuppertal de Pina Bausch), par des techniciens et des exécutants, qui sont des véritables virtuoses. Des éléments divers sont reliés en différents niveaux. Des flèches de couleur dansent sur un rouleau. Derrière les lamelles à-demi ouvert grincent des appareils techniques et pivote un cercle de lumière. A l'arrière encore, se déroule un collage de films, sur un écran en haut à gauche: à travers un quadrillage de tissu se glissent des poutrelles multicolores; devant, des roues sont animées par des mains invisibles. Leurs moyeux sont-ils rouges, bleus ou jaunes? Les variations de la lumière créent la magie de l'illusion. Et deux demi-quilles dansent un pas de deux..."
(Eva-Elisabeth Fischer, Süddeutsche Zeitung, 10/2/89).

Jörg Udo Lensing

Compositeur, chorégraphe, metteur-en-scène.

Né en 1960, à Düsseldorf, Jörg Udo Lensing étudie la composition à la Folkwanghochschule Essen de 1981 à 1987. Il poursuit ses études à la Musikhochschule Köln de 1987 à 1989. En 1987 il crée le Theater der Klänge et depuis 1988 il en est le directeur artistique.

Thomas Neuhaus

Compositeur

né en 1961 à Essen. Il étudie la composition à la Folkwanghochschule Essen de 1972 à 1982. En 1984 il continue ses études de composition sous la forme de composition assistée par ordinateur. Depuis 1985 il enseigne à la Folkwanghochschule Essen. En 1986 il compose "mechanische Musikinstrumente" pour l'"excentrique mécanique".

Sascha Hardt

Né en 1953, cofondateur du Theater der Klänge.

Axel Heinrich

Musicien et acteur.

Né en 1960, à Düsseldorf. 1983, études de percussions à la Folkwanghochschule Essen. Depuis 1987, Axel Heinrich est membre du Theater der Klänge et participe en tant que musicien et acteur dans "Mechanische Bauhausbühne".

Kerstin Hörner

Danseuse.

Née en 1965, à Heidelberg. Etudes de danse à l'Académie de Ballet de Stockholm et à la Folkwanghochschule Essen. Depuis 1989, membre du Theater der Klänge.

Jacqueline Fischer

Danseuse.

Née en Egypte en 1965. Etudes de danse classique au Conservatoire de Genève et à la Folkwanghochschule Essen. Participation à la création du Theater der Klänge.

Solos Conny Hege (Berlin-Est)

lundi 3 et mercredi 5 juin 18h30

au même programme : Joachim Schlömer/Compagnie Josch

- *Etude 89, 1989*

Durée: 7 min.
Chorégraphie: Conny Hege
Musique: Collage

- *Rotkäppchen*

(le petit chaperon rouge)
Grotesques I et II, 1990
(Création)

Durée: 10 min.
Chorégraphie: Conny Hege
Musique: Carl Orff "Danse extatique"
Costumes: Conny Hege

- *It's always the same old story* Durée: 30 min

1990

Conception et mise en scène: Georges Maclean
Chorégraphie: Conny Hege
Musique: Ensemble Ubenjakuma: Susanne
Bartels, vocal, Georges Maclean, saxophone,
vocal, percussion

Conny Hege est née en 1960 en RDA. Son goût pour la danse lui vient de sa mère, professeur de danse, élève de Mary Wigman. De 1975 à 1980, elle étudie la danse classique à l'Ecole de Danse de Leipzig et suit, par ailleurs, des cours d'art dramatique. De 1975 à 1985, elle fait partie du Pantomime Ensemble du Deutsches Theater de Berlin. En 1985-86, elle étudie l'art dramatique à l'Ecole d'Art Dramatique de Berlin, puis, l'année suivante, la chorégraphie à l'Ecole d'Art Dramatique Hans Otto de Leipzig. En 1988, au sein d'un groupe indépendant, elle danse sous la direction de la chorégraphe Susanna Borchers. C'est à l'époque des événements de novembre 1989 en RDA qu'elle réalise la chorégraphie de son premier solo "Etude 89", qu'elle présente en janvier 1990 à Paris à La Villette. Elle travaille depuis lors à différents solos et, en collaboration avec l'Ensemble Ubenjakuma, au cycle de musique et de danse "It's always the same old story". Elle enseigne en outre l'art du mouvement aux acteurs de l'Ecole de Cinéma et de Télévision de Potsdam/Babelsberg.

Georges Maclean (Berlin)

Allemand-Ghanéen, commence son parcours musical par la guitare et la chanson avant de passer au saxophone. Un séjour de plusieurs années au Ghana et à New York eut une influence très positive sur son évolution musicale. Depuis un an, G. Maclean vit à Berlin où il est engagé dans divers projets interdisciplinaires.

Susanne Bartels (Berlin)

Susanne Bartels commença par étudier le chant classique avant d'entrer au Conservatoire de Berlin. Depuis, elle participe à de nombreuses formations (jazz, avant-garde).

"It's always the same old story" est un cycle de musique et de danse: danse d'amour - chant maternel - danse de la solitude et danse de la naissance. Au centre de ce spectacle rayonne la vitalité de la danse nue par Eros. Le trajectoire musicale s'étend de l'harmonie du blues à l'expressivité du bebop, en passant par le rythme "grooves funk".

Joachim Schlömer / Compagnie Josch (Bruxelles)

lundi 3 et mercredi 5 juin, 1830
au même programme : Conny Hege

- *Duet*, 1986-88
Durée: 13 min.
Chorégraphie: Joachim Schlömer
Danseurs: Georg Lehnart, Joachim Schlömer

- *Les Etoiles*, 1990
Durée: 15 min.
Chorégraphie: Joachim Schlömer
Danseuse: Doris Lamatsch
Musique: Olivier Messiaen (extraits de "Harawi")

- *Sentimental me*, 1990
Durée: 10 min.
Chorégraphie: Joachim Schlömer
Danseurs: Doris Lamatsch, Georg Lenhart,
Joachim Schlömer
Musique: Elvis Presley

Joachim Schlömer étudie la danse classique et moderne de 1984 à 1988 à la Folkwang Hochschule de Essen avec Jean Cebron, Hans Züllig et Malou Airaudo. Il réalise des chorégraphies dans différents théâtres en Allemagne, en Belgique et au Vénézuéla. En 1987, il danse le "Sacre du Printemps" de Pina Bausch avec le Tanztheater de Wuppertal. Depuis septembre 1988, il est engagé comme danseur au "Monnaie Dance Group Mark Morris" à Bruxelles et participe à des tournées en Italie, en France, en Espagne, aux Etats-Unis au Luxembourg et aux Pays Bas. Il forme en 1990 son propre groupe, la Compagnie Josch, et dirigera, à partir du mois d'août 1991, le ballet du Théâtre de Ulm.

Georg Lenhart étudie la danse à la Folkwang Hochschule de Essen et participe comme danseur, entre autres, avec le Tanztheater de Wuppertal, au "Sacre du Printemps" dans la chorégraphie de Pina Bausch. Il travaille avec Joachim Schlömer depuis 1985, et est également membre du "Monnaie Dance Group Mark Morris" à Bruxelles.

Doris Lamatsch est formée à la Folkwang Hochschule de Essen et travaille ensuite au Folkwang Tanzstudio sous la direction de Pina Bausch. Elle danse dans des chorégraphies de Susanne Linke, Urs Dietrich et Joachim Schlömer, avec lequel elle travaille depuis 1989.

Les Etoiles: "Sur la belle musique d'Olivier Messiaen, le corps, recouvert d'une robe en tissu très lisse, bouge dans les raies de lumière: ce n'est pas un être humain qui bouge, c'est une substance. Le spectacle n'est pas fait par l'amour de la danse, mais par l'admiration de ces "substances", du corps de la musique de la lumière et du tissu. (Katalin Lörinc - Luxembourg Wort, juin 90)

Duet: "Les chorégraphes Joachim Schlömer et Georg Lenhart, pieds nus et vetûs d'un unique maillot noir, commencent par exécuter, sur place, un port de bras. Un travail dansé tout retenue, original et très élaboré sur le plan artistique, captivant par son synchronisme. (Volkmar Draeger, Theater der Zeit, nov. 1990).

Groupe Maja Lex (Cologne)

vendredi 7 juin, 18h30

-Tarot, 1990

Durée: 50 min.
Chorégraphie: Groupe Maja Lex
Direction : Béatrice Goetz, Birgit Ruschstroer
Musique: Collage
Danseuses: Béatrice Goetz, Koni Hanft, Anke Abraham, Susa Richter, Susanne Schröter, Birgit Ruschstroer

-Sedianka -

Rencontres au crépuscule, 1989

- Jeu des jeunes filles Durée: 25 min.
- La mère Chorégraphie: Anke Abraham
- Travail Musique: Le Mystère des Voix Bulgares
- La fiancée, dance des noces Costumes: Anke Abraham, Gertrud Schröter
- La folle
- Les femmes Décor: Christoph Wittig, Koni Hanft
- Révolte Eclairages: Christoph Wittig
- Chant de veillée Danseuses: Anke Abraham, Koni Hanft, Susa Richter, Birgit Rüschoer, Susanne Schröter

samedi 8 juin, 18h30

-Déséquilibre (Création)

Durée: 10 min
Chorégraphie: Béatrice Goetz
Musique: Wim Mertens, Marco Cerletti
Costumes: Béatrice Goetz, Gertrud Schröter
Danseuses: Anke Abraham, Koni Haft, Susanne Schröter

-Maigesang (Création) (Chant de mai) Durée: 25 min.

Chorégraphie: Anke Abraham
Musique: Antonio Vivaldi, Fritz Hauser, Roli Fischer
Décor: Koni Hanft
Costumes: Anke Abraham
Danseuses: Anke Abraham, Béatrice Goetz, Koni Hanft, Christine Kuhn, Susa Richter, Birgit Rüschoer

-Schattenzeit, 1988 (temps de l'ombre)

Durée: 60 min
Chorégraphie: Koni Hanft
Musique: Dario Domingues, Barre Phillips, Clive Bell, Oregon, Paul Winter, Silvestre Revueitas, Arvo Pärt
Costumes: Koni Hanft, Gertrud Schröter
Danseuses: Béatrice Goetz, Christine Kuhn, Susa Richter, Anke Abraham, Birgit Rüschoer

Maja Lex(1906-1986), la fondatrice de groupe auquel elle a donné son nom s'est imposé dans les années vingt comme danseuse et chorégraphe dans la tradition de l'"Ausdruckstanz" allemande. A partir de 1957, elle a développé, à la Deutsche Sporthochschule de Cologne, ses propres idées sur la pédagogie de la danse, faisant appel à la créativité du danseur, en même temps qu'à son individualité. Ce concept de "danse élémentaire" a fait l'autorité jusqu'à nos jours. Les danses de Maja Lex, précises et très différenciées, ont séduit surtout par leur force rythmique et leur intensité et contribué à la renommée internationale. De 1978 à 1988, le Groupe Maja Lex fut placé sous la direction de Graziela Padilla, Argentine d'origine, à qui l'Ensemble doit des impulsions artistiques déterminantes. Restructuré en 1988, il se compose désormais de Anke Abraham, Béatrice Goetz, Koni Hanft, Christine Kuhn, Susa Richter, Birgit Rüschtroer, Susanne Schröter et, la technique, de Jan Steinfatt et Susanne Quinten.

Le Tarot est un jeu des cartes très ancien qui permet aussi de lire l'avenir et dans lequel chaque figure et chaque symbole ont une seule ou plusieurs significations. L'attrait de ce jeu réside dans ce que le cartomancien peut interpréter individuellement cette signification. Tel le tireur de cartes, les danseurs ont choisi aussi "leurs" cartes, les ont interprétées pour elle-mêmes, donnant ainsi vie aux personnages.

Dans "**Sedianka**", l'histoire des femmes du village est une histoire banale: elles travaillent, rêvent, se marient et travaillent encore. Mais chacune d'elles a aussi sa propre histoire, ses propres rêves, ses doutes, sa fierté bien à soi. Et lorsque ces femmes se retrouvent à la veillée, les petites histoires s'animent: la rudesse, la coquetterie, la folie, l'honneur et une profonde espérance. "**Sedianka**" reçut aux XXe Rencontres Chorégraphiques Internationales de Bagnolet, en 1990, le prix de la meilleure performance d'interprétation.

"**Maigesang**" explore une ligne-frontière. L'oeuvre se situe au point limite entre création et destruction, entre réconciliation et violence et cherche un "chant" qui n'existe plus ou qui n'a peut-être jamais été chanté. Ce ne sont ni la force ni la brutalité qui sont montrées là mais plutôt leurs effets intérieurs: le déchirement, la peur, la perte de l'orientation, la nostalgie de l'homme et aussi ses tentatives pour se trouver un point d'ancrage dans l'instabilité de ce chaos.

"**Déséquilibre**" présente, à un niveau très abstrait et imagé, les relations entre trois êtres humains. Cette constellation engendre des événements extrêmement complexes, tendus, créateurs et destructeurs à la fois de l'harmonie entre les hommes et de la stabilité émotionnelle. Telle est la toile de fond de cette chorégraphie.

La thématique des peuples et des cultures menacés à la base de "**Schattenzeit**". Ce n'est pas le destin d'un seul peuple qui est représenté là, mais plutôt des situations et des principes qui prennent tout leur sens dans le contexte de la conquête et de l'oppression. "**Schattenzeit**" raconte, grâce à la danse, des tableaux archaïques, l'harmonie et la solidarité, la peur aussi, le désespoir et la force dont les hommes et les peuples font le dur apprentissage dès lors que leur espace et leurs raisons de vivre sont menacés et anéantis par l'ingérence de puissances étrangères.



Spectacles

Hélène Ahrweiler
Président du Centre national
d'art et de culture
Georges Pompidou

Georg Lechner
Directeur du Goethe - Institut Paris

vous prie
de leur faire le plaisir d'assister
à l'une des représentations de

Danse contemporaine allemande est-ouest

du 27 mai au 8 juin 1991

Grande salle/1er sous-sol

Invitation valable pour deux personnes,
à présenter au contrôle
les places ne sont pas numérotées,
prière de confirmer au 42 77 12 33 poste 40 69
avant le 25 mai 1991

voir calendrier au verso



Danse contemporaine allemande est-ouest

Ariela Siegert

lundi 27 mai à 18h30
mercredi 29 mai à 18h30

Theater der Klänge

vendredi 31 mai à 18h30
samedi 1er juin à 16h et 20h30

Conny Hege

Joachim Schlömer/Company Josch

lundi 3 juin à 18h30
mercredi 5 juin à 18h30

Groupe Maja Lex

vendredi 7 juin à 18h30
samedi 8 juin à 18h30

Exposition

du 27 mai au 9 juin 1991
Petit foyer/1er sous-sol